

VISIONS

Mai 2021

MAGAZINE DES CLIENTS DE VIGIER



vigier

150 JAHRE | ANS

TOUS ENSEMBLE

SOMMAIRE

INTERVIEW ANNIVERSAIRE

Les présidents des communes de Deitingen, Luterbach et Péry-La Heutte s'entretiennent avec notre CEO Piero Corpina. **04**

RÉTROSPECTIVE

150^e anniversaire de Vigier: les temps forts de son histoire. **10**

NEWS 1

Une vue d'ensemble des projets actuels des divisions de Vigier. **14**

FÉLICITATIONS

Des personnalités félicitent Vigier à l'occasion de son anniversaire. **16**

NEWS 2

Une sélection de projets phares porteurs d'avenir des divisions de Vigier. **20**

PORTRAITS

Pleins feux sur des collaboratrices et collaborateurs de longue date des entreprises Vigier. **22**

IMPRESSUM

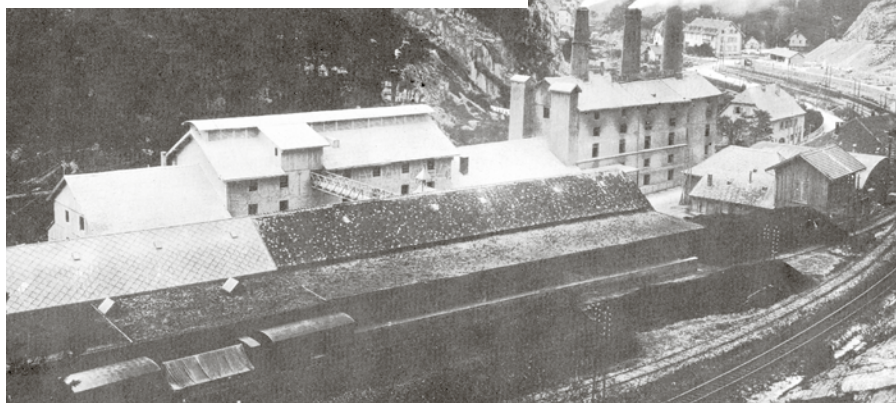
Le magazine VISIONS de Vigier paraît généralement une fois par an. Tous les articles sont protégés par le droit d'auteur. Toute utilisation sans autorisation de l'éditeur est interdite et répréhensible. C'est notamment valable pour les photocopies, traductions, microfilms et le traitement pour des systèmes électroniques et multimédia.

Éditeur: Vigier Holding AG, Wylthof 1, CH-4542 Luterbach, www.vigier.ch, info@vigier.ch
Comité de rédaction: Didier Kreienbühl, Anita Schmid, Sandra Liebi (Vigier Holding AG)
Textes/rédaction: textatelier.ch, Elfenastrasse 5, 2502 Bienne. www.textatelier.ch
Graphisme/maquette: virus Ideenlabor AG, Cornouillerstrasse 6, 2500 Biel 4, www.virusad.com
Couverture: L'entreprise Vigier fête son 150^e anniversaire (ici l'usine de Vigier Ciment à Péry).

«VIGIER EST UNE ENTREPRISE
À FORT RAYONNEMENT» 04



150 ANS EN UN COUP D'ŒIL 10



«UN EMPLOYEUR
FIABLE» 22



NEWS ET TENDANCES 14/20



ÉDITORIAL

150^e anniversaire de Vigier – un motif de réjouissance

L'Empire allemand voit le jour en 1871. Cette année-là, la construction du Stadttheater débute à Vienne, tandis que la ville de Chicago est presque entièrement détruite dans un gigantesque incendie et la ville du Caire accueille la première de l'opéra Aïda de Giuseppe Verdi.

La même année, Robert Vigier, alors âgé de 28 ans, crée la première cimenterie suisse à Luterbach. C'est ce moment historique que nous fêtons aujourd'hui. 150 ans après sa fondation, Vigier est une entreprise moderne aux multiples atouts – avec Vigier Ciment, Vigier Beton, Vigier Rail et sa société sœur Sonnevill SA, mais aussi Creabéton Matériaux et Altola – et bien préparée pour relever les défis de demain.

Ce 150^e anniversaire mérite que nous marquions le coup. Nous sommes fiers de la grande tradition de notre entreprise et nous nous devons d'exprimer avec force cette fierté. Bien que les festivités soient impactées par la pandémie, il est important à mes yeux de remercier tous les collaborateurs et collaboratrices, tous les partenaires et tous les ami(e)s de notre entreprise, mais aussi notre société mère: merci pour votre engagement, votre soutien, votre bienveillance et merci également pour tous ces mandats et projets passionnants. Tout cela nous a permis de relever avec brio les défis actuels et de poursuivre notre route avec le même succès.

Ce numéro du magazine Vigier profite de l'occasion offerte par l'anniversaire de l'entreprise pour retracer son histoire illustre tout en regardant vers l'avenir.

Il me reste à vous en souhaiter une agréable lecture!


Piero Corpina
CEO Vigier





L'interview anniversaire avec les présidents de commune: de gauche à droite Claude Nussbaumer (Péry-La Heutte), Michael Ochsenbein (Luterbach), Piero Corpina (CEO Vigier) et Bruno Eberhard (Deitingen).

«VIGIER EST UNE ENTREPRISE À FORT RAYONNEMENT»

Pour l'interview anniversaire dans VISION, Piero Corpina, CEO de Vigier, a reçu trois présidents de commune au siège de Luterbach: Claude Nussbaumer (Péry-La Heutte), Bruno Eberhard (Deitingen) et Michael Ochsenbein (Luterbach). Ensemble, ils se penchent sur les 150 années d'existence de Vigier et se risquent à quelques projections.



«NOUS AVONS TOUS POUR RESPONSABILITÉ DE PRÉSERVER CES VALEURS. ET NOUS VOULONS CONTINUER À JUSTIFIER LA CONFIANCE QUE NOUS PORTENT TOUTES LES PARTIES PRENANTES.»

Piero Corpina

Messieurs Ochsenbein, Eberhard, Nussbaumer, qu'est-ce qui vous vient spontanément à l'esprit à l'évocation du nom Vigier?

Michael Ochsenbein: Je pense tout d'abord aux grands camions aux couleurs de Vigier qui circulent sur tant de chantiers de construction. En tant que président de la commune de Luterbach, je pense aussi à l'étroite et précieuse collaboration qui nous lie à Vigier.

Claude Nussbaumer: Spontanément, c'est avant tout l'entreprise Vigier Ciment, fondée en 1871 à Luterbach et installée depuis 1891 à la cluse de Reuchenette, qui me vient à l'esprit. J'ai moi-même travaillé 43 ans chez Vigier Ciment, en dernier comme responsable de la production. J'ai donc connu Vigier de l'intérieur, et aujourd'hui également de l'extérieur, en tant que mandataire public.

Bruno Eberhard: Je pense au fait que c'est précisément ici qu'a été posée la première pierre de cette entreprise qui a une grande réputation dans le domaine des matériaux de construction. Et nous en sommes fiers. L'entreprise est profondément ancrée dans les esprits de la population de Deitingen. Pas seulement parce que Vigier est un bon contribuable, mais aussi parce que l'entreprise a toujours eu une attitude très généreuse et sociale. Ainsi, le groupe a notamment souvent soutenu des écoles et des projets sociaux. Dans les années 1960 par exemple, madame Georgine Frey de Vigier a financé un jardin d'enfants. Les habitants de Deitingen s'en souviennent encore aujourd'hui.

Et vous, quelles sont vos associations spontanées, Monsieur Corpina?

Piero Corpina: En tant qu'observateur de longue date de la branche, je connaissais Vigier avant d'y entrer en décembre 2020. Je savais donc que c'était un concurrent agile et extrêmement compétitif ainsi qu'un pionnier de l'industrie suisse du ciment. Pour sa part, Vicat est perçu dans la branche comme un groupe performant et dirigé dans une perspective d'avenir. Il est donc logique que l'entrée de Vigier dans le groupe Vicat en 2001 ait fait les gros titres. Depuis mon entrée en fonction en tant que CEO, j'ai mené quantité d'entretiens avec les clientes et clients et les collaboratrices et collaborateurs qui ont affiné encore ma vision des choses. Ils m'ont montré clairement que la recette du succès de Vigier repose aussi sur l'ancrage régional, la proximité de la clientèle et une flexibilité au quotidien. À cela s'ajoutent l'engagement et la compétence des collaboratrices et collaborateurs ainsi que la durabilité érigée en principe. Je suis convaincu qu'avec ces valeurs et notre quête permanente de l'innovation, nous serons toujours sur le marché dans 150 ans.

Vous évoquez le cap des 150 ans. Il y a 150 ans en effet, Robert Vigier fondait ici, à l'endroit même où nous nous entretenons, la première usine de ciment Portland de Suisse, posant ainsi les bases de l'actuelle entreprise Vigier. Qu'est-ce que cela vous inspire?

Michael Ochsenbein: Je suis toujours impressionné de voir combien d'entreprises industrielles de premier plan ont vu le jour ici, dans la région de Soleure, entre l'Aar et l'Emme: outre Vigier, je songe à Cellulose Attisholz, à la filature de Derendingen, à l'usine de papier Biberist ou encore à von Roll SA. Tout cela sur un tout petit territoire et en très peu de temps. Cela suffit déjà à faire notre fierté, même si nous n'y avons pas contribué nous-mêmes. Du point de vue de Luterbach, le site de Vigier se trouve bien sûr du mauvais côté des limites communales... *(Il rit)*

Bruno Eberhard: Les limites communales ont été tracées de façon un peu particulière, à la suite de la correction du cours de l'Aar. C'est pourquoi nous sommes deux ici aujourd'hui, Michael Ochsenbein et moi-même. Le site de Vigier est sur Deitingen, mais l'adresse postale est sur Luterbach, géographiquement beaucoup plus proche d'ici.

Mais n'y a-t-il aucun conflit entre les présidents de commune concernant l'appartenance géographique de Vigier?

Michael Ochsenbein: Non, nous entretenons une relation très ouverte et décontractée. À Luterbach, on sait bien sûr que Deitingen

profite énormément de la présence de Vigier sur son territoire, au plan fiscal notamment. Pourtant, nous considérons que Vigier est aussi liée à Luterbach: l'entreprise apparaît d'ailleurs dans les livres des deux communes! **Claude Nussbaumer:** En tant que président de la commune de Péry-La Heutte, j'aimerais dire qu'un tel anniversaire – 150 ans quand même – n'a rien de commun. Depuis 1891, la cimenterie de la cluse de Reuchette crée des emplois dans notre région du Jura bernois et collabore étroitement avec la commune et toutes les institutions. Péry-La Heutte en a tiré grand bénéfice, notamment en termes de recettes fiscales bien entendu.

Vous avez, Monsieur Corpina, votre bureau dans ce lieu historique. Est-ce que cela vous inspire?

Piero Corpina: Tout à fait. Robert Vigier était un homme d'action et un visionnaire qui eut, à l'époque, la clairvoyance de vouloir créer ici une première cimenterie. Ce n'est pas un hasard si notre entreprise porte toujours son nom aujourd'hui. Bien sûr, l'entreprise s'est énormément développée depuis: aujourd'hui, Vigier compte cinq divisions – Vigier Ciment, Vigier Béton, Vigier Rail, Creabéton Matériaux et Altola – et génère plus de 400 millions de francs de chiffre d'affaires. Quand je pense à cet essor spectaculaire, j'ai forcément beaucoup de respect pour les hommes et les femmes qui l'ont rendu possible au fil des années et qui continueront, par leur engagement, à contribuer au succès de l'entreprise dans le futur. Nous avons tous pour responsabilité de préserver ces valeurs. Nous voulons justifier la confiance de nos clientes et clients, de nos partenaires, des communes et de toutes les autres parties prenantes, afin de pérenniser cette histoire. Personnellement, je considère que c'est un honneur de pouvoir apporter une contribution personnelle au prochain cycle de l'entreprise.

«LE PROJET DE VIGIER EST LE PREMIER À AVOIR RENDU UN PEU D'ESPOIR DANS NOTRE RÉGION, QUI CONNAISSAIT ALORS UNE CRISE ÉCONOMIQUE.»

Michael Ochsenbein

«LE GROUPE VIGIER EST PROFONDÉMENT ANCRÉ DANS LES ESPRITS DE LA POPULATION DE DEITINGEN.»

Bruno Eberhard



La collaboration avec les communes d'implantation est importante pour Vigier depuis toujours. Comme vivez-vous cela au quotidien?

Claude Nussbaumer: Vigier a toujours attaché une grande importance à cette collaboration. Dans notre cas, elle concerne les communes de la région, les communes bourgeoises, mais aussi le Parc régional du Chasseral et d'autres institutions. Dans le cas de la carrière de la Tschanner, Vigier a toujours joué la carte de la transparence et de la communication, en créant notamment la Commission carrière et la Commission des riverains. Depuis le départ, Vigier a souhaité agir à livre ouvert, ce qui lui a valu d'obtenir finalement une autorisation pour 30 ans. Quelques années plus tard, une seconde demande d'extension de la carrière a été introduite et cette fois, c'est une autorisation pour 100 années de plus qui lui a été accordée.

Michael Ochsenbein: Nous envisageons actuellement, avec le Cleantechcenter Vigier installé sur le site d'Attisholz, un projet sur le territoire de la commune de Luterbach. Le but est de créer un dépôt de matières inertes avec un centre de recyclage. Ce projet est le premier à avoir rendu un peu d'espoir dans notre région après la fermeture de Cellulose Attisholz AG par Borregaard en 2008. Cela a été le signal de la sortie de la crise économique que connaissait alors notre région, et a permis un nouveau départ: plus tard, deux projets emblématiques supplémentaires d'autres entreprises sont venus s'y ajouter.

Bruno Eberhard: Comme il n'y a actuellement aucun projet avec Vigier à Deitingen, nous avons pour l'instant une relation un peu moins soutenue avec l'entreprise.

Piero Corpina: Vigier a commencé comme producteur de ciment et a toujours dû privilégier une perspective à long terme compte tenu de l'horizon de planification requis. Il va dès lors de soi que la collaboration avec les communes qui nous accueillent et avec nos partenaires se déroule sous le double signe de l'ouverture et de la transparence: c'est absolument élémentaire aux yeux de Vigier. En ce sens, les contrats à long terme et la confiance mutuelle témoignent aussi de la qualité de la collaboration. Songeons par exemple à nos mesures de compensation écologique en lien avec la carrière de la Tschanner. C'est une situation gagnant-gagnant: les communes, tout comme la nature, profitent de notre engagement. Et nous avons la certitude de pouvoir planifier les choses sur le long terme.

En quoi le groupe Vigier peut-il encore améliorer la collaboration?

Michael Ochsenbein: Concernant le Cleantechcenter à Luterbach, pour une fois, le politique se montre plus impatient que le responsable du projet *(il rit)*. Nous serions ravis que le projet puisse aboutir rapidement. Mais je comprends bien sûr que dans le domaine de l'extraction de matières premières, l'horizon de planification est d'une centaine d'années. Du coup, une année de plus ou de moins ne pèse pas lourd dans la balance.

Bruno Eberhard: Vigier est une entreprise à fort rayonnement, y compris au-delà des frontières de la Suisse. Pour la commune de Deitingen, ce serait une bonne chose de pouvoir approfondir quelque peu les contacts à moyen terme. Nous pourrions par exemple nous rencontrer une fois par an pour un

échange informel. Avec les deux communes qui accueillent l'entreprise *(il rit)*.

Piero Corpina: Je suis tout à fait ouvert à cette idée et j'en prends bonne note.

Claude Nussbaumer: Je considère que la collaboration avec Vigier et Vicat se déroule à merveille. Vigier combine parfaitement activité économique et écologie. C'est ce grand intérêt commun qui fait la force du site de Reuchette. Tout le mérite en revient aux gens qui gèrent la cimenterie. Nous pouvons être fiers de fêter le 150^e anniversaire de Vigier. Je le dis en mon nom personnel, mais aussi en tant que représentant de la commune.

Monsieur Nussbaumer parle d'écologie. Le sujet de la durabilité pourrait-il encore gagner en importance pour Vigier dans le futur, Monsieur Corpina?

Piero Corpina: Indiscutablement, tant au plan normatif que du point de vue des clientes et clients. Le premier point définit le contexte dans lequel la branche doit se développer: l'orientation est donnée par l'objectif de neutralité climatique décidé en 2019 par le Conseil fédéral, le couplage des systèmes d'échange de quotas d'émission d'équivalents CO₂ de la Suisse et de l'Union européenne (UE) et, enfin, la révision de la loi sur le CO₂. Les clientes et clients, quant à eux, attendent et exigent de leurs fournisseurs qu'ils se dirigent vers l'économie circulaire et davantage aussi vers les produits recyclés. Vigier s'engage depuis longtemps déjà dans ce domaine et ce, bien avant que le sujet n'arrive véritablement sur la place publique: en 1986, Vigier Ciment a débuté une collaboration avec Altola en vue de s'assurer des combustibles secondaires pour sa cimenterie de Péry. Depuis, la part



«VIGIER EST RÉELLEMENT
LEADER DANS LA RÉALISATION
DE PROJETS DURABLES.»

Claude Nussbaumer

ce qu'ils soient mesurés. Toute notre branche a du retard à rattraper en matière de communication: quand on fait bien les choses, il faut le communiquer pour que cela se sache.

En tant que présidents de commune, remarquez-vous cet engagement de Vigier?

Claude Nussbaumer: En tant qu'ancien collaborateur de Vigier Ciment, je connais beaucoup de projets de ce genre. Outre la centrale électrique en service depuis 2015 au voisinage de l'ancienne usine de cellulose à Rondchâtel et le dumper électrique Lynx, mis en service en 2018, je citerais le convoyeur à récupération d'énergie qui assure le transport des matières premières. Vigier est réellement leader dans la réalisation de tels projets.

Michael Ochsenbein: Quand Vigier a lancé le Cleantechcenter, le canton s'est inquiété de savoir s'il s'agissait réellement d'un projet durable et dès lors conforme à la zone. Avec Vigier, nous avons défendu le projet, car il est effectivement centré sur la durabilité et le recyclage.

Dans quelle mesure le groupe Vigier a-t-il été touché par la pandémie?

Piero Corpina: La situation était et est toujours difficile et compliquée pour Vigier et pour nos collaboratrices et collaborateurs. Nous avons très vite mis en œuvre des mesures telles que le travail à domicile, car la santé de toutes et tous les salarié(e)s est notre priorité absolue. Ces mesures nous ont toujours permis de fournir nos produits à temps et en toute sécurité. En tant que groupe d'entreprises, nous avons jusqu'à présent très bien maîtrisé la situation grâce au grand engagement de nos collaboratrices et collaborateurs. L'exercice 2020 a été satisfaisant, ce qui constitue une performance impressionnante compte tenu des conditions. Nous avons bien sûr eu la chance que le secteur du bâtiment ne soit pas trop impacté par la crise. Certains chantiers ont néanmoins dû être fermés en Suisse romande, ce

des combustibles alternatifs dans la fabrication de ciment dépasse les 95%, et nous employons exclusivement des combustibles alternatifs lors de plus de la moitié des jours de production. Dès 1985, Vigier Ciment s'est lancée dans la fabrication de ciment CEM II, plus écologique.

Depuis lors, nous prenons systématiquement de nouveaux engagements au sein de toutes nos divisions: ainsi, Altola recycle des déchets spéciaux et, depuis 2013, l'entreprise gère un centre de compétences pour les déchets électriques et électroniques à Olten. Vigier Rail valorise les traverses usagées et utilise le granulats de béton pour fabriquer des traverses de recyclage. Quant à la société Vigier Beton, elle produit du béton autoplaçant à partir de matériaux de démolition. Nous nous engageons aussi en faveur de modes de propulsion alternatifs et disposons à Péry d'une nouveauté mondiale, un dumper électrique qui se recharge lui-même durant le cycle de travail. En outre, nous disposons également de nos propres centrales électriques. Pour pouvoir évaluer nos efforts, nous définissons et publions régulièrement nos objectifs de durabilité pour toutes nos divisions et veillons à

qui a quelque peu mis en difficulté Creabéton Matériaux. Vigier Rail a par contre souffert d'un ralentissement tout à fait tangible de l'activité des sociétés publiques, notamment dans les transports publics, aux CFF en particulier. J'ai toutefois le sentiment, de manière générale, que l'interaction entre le monde économique, le monde politique et le secteur de la santé a bien fonctionné en Suisse.

Quelle est l'ampleur des problèmes créés par la pandémie dans les communes?

Claude Nussbaumer: Dans la commune de Péry-La Heutte, nous avons mis en place un plan de sécurité qui permet de répondre à l'ensemble des exigences de l'OFSP tout en gardant nos guichets ouverts et en assurant le service attendu par notre population. Notre commune a aussi élaboré un programme d'aide pour apporter un soutien financier spontané à nos commerçantes et commerçants. J'espère que nous allons maintenant rapidement sortir de cette pandémie.

Bruno Eberhard: Pour les communes, cette pandémie est un défi de taille et sans précédent. Ce qui est en jeu ici, c'est la santé de la population, que nous devons soutenir avec des aides et des recommandations. Je pense qu'à cet égard, nous avons fait du bon travail à Deitingen. En tout cas, les échos sont positifs.

En même temps, il faut aussi garantir à tout moment le service public.

Michael Ochsenbein: Durant le confinement du printemps 2020, nous nous sommes très vite trouvés en situation de crise. Pendant deux ou trois semaines, nous n'étions pas sûrs d'être en mesure de maintenir la vie publique. Nous nous sommes demandé comment assister les personnes âgées qui ne pouvaient plus quitter leur logement. Par bonheur, la situation liée au coronavirus a été moins grave chez nous que dans le nord de l'Italie.

Bruno Eberhard: Cela dit, nous ressentirons encore longtemps les effets de cette pandémie dans les communes. Les recettes fiscales vont piquer du nez à partir de 2021 et cette crise aura aussi un impact au niveau des coûts sociaux. Nous avons moins de recettes et plus de dépenses.

Quel impact la pandémie a-t-elle sur les grands événements festifs de Vigier?

Piero Corpina: En septembre, nous avions planifié deux grandes fêtes, l'une pour les collaboratrices et collaborateurs, l'autre pour les clientes, les clients et des invité(e)s. Dès le printemps pourtant, il était clair que nous ne pourrions pas organiser ces fêtes en 2021 comme nous l'avions prévu. Il est important toutefois que nous fêtions dignement cet anniversaire, et ce devrait être chose faite l'année prochaine.

Que souhaitez-vous à Vigier à l'occasion de son 150^e anniversaire?

Claude Nussbaumer: En guise de vœux d'anniversaire, j'aimerais remercier toutes les personnes qui ont contribué à la fondation et à la pérennité de cette entreprise, qui a su rester florissante dans la cluse de Reuchenette de 1871 à nos jours.

Bruno Eberhard: Nous souhaitons à l'entreprise Vigier la même prospérité, le même succès et bien sûr les mêmes idées visionnaires en grand nombre durant les 150 prochaines années. Et nous nous réjouissons de notre future collaboration.

Michael Ochsenbein: Pour nous, les communes, souhaiter le meilleur à Vigier n'est pas un acte tout à fait désintéressé, il faut le reconnaître. Cela vaut pour toute la région, quand je pense aux emplois que Vigier offre ici. Et c'est vrai aussi pour toute la Suisse, car Vigier fournit des matériaux de construction importants et est dès lors un moteur du secteur du bâtiment.





1871

Robert Vigier crée la première usine suisse de ciment Portland à Luterbach, près de Soleure.



1880

Vigier parvient à participer à la construction du tunnel du Gothard. Du ciment Vigier est utilisé pour la réalisation du Quaibrücke à Zurich. La demande dépasse la production.

1881

L'«Association des fabricants suisses de ciment, de chaux et de gypse» voit le jour sous la présidence de Robert Vigier. L'objectif premier de l'association est la participation collective à l'exposition nationale à Zurich en 1883.

1883

Le célèbre pont en béton de Robert Vigier est présenté à l'exposition nationale à Zurich. Lui-même ne peut participer à l'exposition en raison d'une grave maladie.



1884

Robert Vigier décède le 6 mai, à l'âge de 41 ans. Sa veuve, Georgina Vigier-Kiefer, reprend la direction avec son bras droit, Urs Brosi, collaborateur de longue date.

1874

La première annonce paraît: «L'usine de R. Vigier à Luterbach, près de Soleure, fournit le meilleur ciment Portland.»

1890

Les nouvelles installations de production de la cluse de Reuchenette (commune de Péry) sont construites. Les conditions



De 1961 à 1964

L'usine de Ciments Vigier SA à Reuchenette bénéficie d'une remise à niveau technique. Le Humboldt, premier four rotatif à échangeur de chaleur, atteint une production annuelle de 500 000 tonnes.

1945

Vigier reprend la fabrique de produits en ciment Bangerter à Lyss. Vigier double ses ventes de ciment l'année suivante.

1932

Mise en service de la nouvelle usine à Reuchenette, dotée du système de four rotatif Lepol, d'une capacité journalière de 220 tonnes. Toute la production est concentrée sur ce site et l'usine de Luterbach est mise à l'arrêt.

1969

Gustav Hunziker AG (plus tard Vigier Rail) est intégrée dans le groupe Vigier. Fondée à Müntschemier en 1904, l'entreprise fabrique des produits en béton depuis 1921 et des traverses en béton depuis 1953. Lors de la construction du tunnel de Bözberg en 1966, elle innove en Suisse en réalisant des voies sans ballast. Altola AG, société spécialisée dans la collecte et le recyclage des huiles usagées, est créée à Olten.

1972

Altola met en service une nouvelle installation de distillation pour la transformation d'huile usagée en fioul à Olten.

1985

Sur le site de Péry, Ciments Vigier SA lance la production de ciment CEM II, plus écologique.

1995

Vigier Holding SA réunit cinq sociétés dans son giron: Vigier Ciment, Vigier Beton, Tribeton, Creabéton Matériaux et Altola. Sur le tronçon entre Berne et Olten, Tribeton réalise, dans le tunnel du Grauholz, le premier projet LVT (Low Vibration Track) en Suisse.



1993

Tribeton (l'actuelle Vigier Rail) opère désormais à l'international et est engagée dans divers grands projets. L'entreprise conseille et approvisionne des entreprises ferroviaires et de construction (entre autres ferroviaire) ainsi que des bureaux d'ingénieurs dans le domaine du transport par rail.

1986

Début de la collaboration d'Altola avec l'industrie suisse du ciment, en particulier avec Ciments Vigier SA en tant que sous-traitant pour les combustibles et matières premières secondaires.

1991

Scission de la fabrication de produits en béton de Vigier sous le nom Tribeton AG.

1992

Un incendie à la gravière de la société Bangerter à Lyss, qui fait partie de Vigier, se solde par un sinistre total: 30 des 42 machines sont détruites.

1996

Altola élargit son domaine d'activité à la quasi-totalité des déchets spéciaux, à l'exception des matières radioactives et des explosifs.

1998

Vigier Ciment reçoit pour 30 ans l'autorisation d'exploiter la carrière de la Tscharnner à Péry.

2000

Bangerter AG, Kanderkies AG, Tribeton AG et BTR AG fusionnent pour former Creabéton Matériaux SA. Les quatre unités de production de Lyss, Müntschemier, Einigen et BTR Crissier emploient quelque 410 collaborateurs et collaboratrices. Les produits ferroviaires sont distribués sous la marque Tribeton.

2001

Vigier entre dans le groupe français Vicat, fondé en 1853 par Joseph Vicat. Joseph était le fils de Louis Vicat, inventeur du ciment industriel et auteur de la découverte du clinker. À Péry, Vigier Ciment construit le plus long tunnel privé de Suisse menant à la carrière de la Tscharnner et installe un convoyeur avec récupération d'énergie pour le transport de la matière excavée.



2010

Vigier Holding SA inaugure un nouveau branding. Toutes les unités de production de béton frais et de gravier opèrent sous le nom de «Vigier Béton». Les quatre régions – Mittelland, Seeland Jura, Oberland bernois et Romandie – voient le jour. Creabéton Matériaux inaugure l'installation de production de dalles de jardin la plus moderne d'Europe. L'activité ferroviaire de Creabéton est transférée à la société Vigier Rail SA, nouvellement créée. Sonneville SA devient une société sœur de Vigier Rail. Son principal développement est le système de voie sans ballast LVT (Low Vibration Track), de plus en plus largement utilisé dans les projets ferroviaires d monde entier.

2009

À Péry, Vigier Ciment accroît la capacité de production de son four et construit un précalcinateur, qui fait de l'installation l'une des plus efficaces en Suisse.

2006

FLEXOLITH, produit mis au point par Creabéton Matériaux, arrive sur le marché. Ce système de puits breveté est réalisé sur mesure par un robot.

2005

Creabéton Matériaux développe le système de retenue DELTA BLOC. L'entreprise devient ainsi le seul fournisseur global de produits en béton pour la construction d'autoroutes en Suisse.

De 2010 à 2015

Pour le système de voie sans ballast du plus long tunnel ferroviaire au monde, Vigier Rail livre 380000 blocs de béton LVT au Tessin. La longueur des voies dans le tunnel de base du Gothard est de 114 kilomètres.

2017

Avec BKW comme partenaire, Vigier mise, pour toutes ses divisions, à 100% sur du courant renouvelable d'origine hydraulique. Vigier Béton Seeland Jura SA et Vigier Béton Mittelland SA fusionnent pour former Vigier Béton nord-ouest.

2018

Première mondiale chez Vigier Ciment: le dumper électrique «Lynx» est mis en service. Cet engin permet d'économiser 55000 litres de diesel par an.



2013

Altola met en service son centre de compétences pour les déchets électriques et électroniques à Olten et obtient la certification de partenaire de recyclage officiel de SWICO et SENS. À Péry, Vigier Ciment obtient une pré-autorisation de 100 ans pour la carrière de la Tscharnner, divisée en quatre phases de planification de 25 ans.

2016

Vigier Ciment emploie beaucoup plus de «terres polluées» comme matière de substitution aux matières premières primaires.

2015

Vigier Béton Seeland Jura SA fournit environ 90000 m³ de béton pour la construction de la Tissot Arena à Bienne. C'est le plus gros contrat jamais reçu dans l'histoire de Vigier Béton Seeland Jura SA. Altola rachète le site de traitement de bois de récupération de Zuchwil à SEG Solothurner Entsorgungsgesellschaft AG et lance une boutique en ligne innovante pour les commandes de services d'évacuation.

2014

Vigier Béton Oberland bernois ouvre une grande gravière à son siège principal à Wimmis. Les anciennes usines de Bönigen, Frutigen et Einigen ainsi que l'ancienne unité de Wimmis sont fermées. À Péry, Vigier Ciment inaugure la nouvelle centrale hydroélectrique, qui produit 12 millions de MWh par an.

2020

La société Vigier Béton Arc Lémanique est créée. À Péry, Vigier Ciment utilise déjà uniquement des combustibles alternatifs la moitié des jours de production du four. Sur l'ensemble de l'année, la part des combustibles alternatifs dépasse déjà 95%.

**2021: VIGIER FÊTE
LE 150^e ANNIVERSAIRE
DE SA FONDATION.**



Vigier Ciment

CIMENT DE L'EXTRÊME

Les travaux de bétonnage pour la construction du barrage de Spitalamm de l'exploitante de centrales électriques KWO débutent cette année au lac du Grimsel, dans l'Oberland bernois. Il est prévu que Vigier fournisse environ 40 000 tonnes de ciment, qui serviront à fabriquer sur place un total de 220 000 mètres cubes de béton aux différentes caractéristiques. Les premiers essais visant à déterminer le meilleur liant pour la formule de béton ont été réalisés à l'EPF de Lausanne dix ans avant le début de la construction. Les matériaux de construction doivent répondre à des exigences extrêmes, car le barrage doit pouvoir résister pendant au moins 100 ans aux conditions météo et aux contraintes les plus sévères. Ce barrage doit en remplacer un autre vieux de 90 ans, qui arrive peu à peu à la fin de sa durée de vie. Ce projet de nouvelle construction, qui représente un investissement de 125 millions de francs, sera réalisé entre 2019 et 2025.

www.vigier-ciment.ch

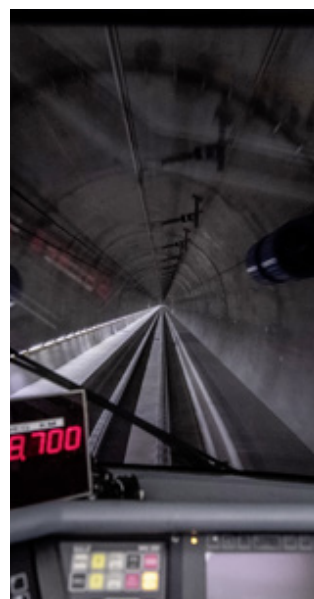


Altola

DES COURS POUR LE TRI DES DÉCHETS SPÉCIAUX

Le savoir-faire est un élément important à tous les niveaux de la valorisation des déchets spéciaux. C'est pourquoi Altola forme des personnes responsables dans des dépôts communaux et des entreprises artisanales et industrielles au tri des déchets spéciaux: «Nos formations pour le personnel de tri des centres de collecte publics et privés sont très appréciées», affirme Roland Meier, directeur de l'entreprise. La formation de base d'une journée permet d'acquérir des connaissances tant théoriques que pratiques sur la collecte, le tri, l'entreposage et l'acheminement des déchets spéciaux. Ce faisant, les participants se familiarisent avec les prescriptions légales et étendent leurs connaissances pratiques dans le domaine du tri des substances chimiques. Quatre cours sont proposés en 2021 dans les locaux d'Altola à Olten. Prochaines dates: 15 septembre et 20 octobre 2021.

www.altola.ch



Vigier Rail

LVT DANS LE TUNNEL DE BASE DU CENERI

Vigier Rail est régulièrement impliquée dans des projets de très grande ampleur: la mise en service du tunnel de base du Ceneri le 13 décembre 2020 a marqué l'achèvement de l'axe du Gothard de la Nouvelle ligne ferroviaire à travers les Alpes (NLFA). Pour le système de voie sans ballast dans ce tunnel de 15,4 km de long, Vigier Rail a fourni au total 93 000 supports LVT standard et 5 000 supports LVT-HA. À cela se sont ajoutés le matériel de voie ainsi que les traverses B91 et traverses d'aiguillage pour les sections d'accès et d'approche. À l'international aussi, Vigier Rail participe à de grands projets avec son système «Low Vibration Track»: ainsi, il y a peu, en Inde, la Mumbai Metro Rail Corporation (MMRC) a pu lancer un essai de production de supports LVT grâce à l'assistance d'experts venus de Suisse.

www.vigier-rail.ch



Creabéton Matériaux

TOUT LE MATÉRIEL POUR DES AUTOROUTES SÛRES ET PERFORMANTES

Avec sa gamme complète de produits pour la construction d'autoroutes, Creabéton Matériaux contribue à rendre le trafic sûr et fiable. Pour l'assainissement de l'A9 dans le Bas-Valais, l'entreprise fournit, entre 2018 et 2022, les caniveaux à fentes, tuyaux de drainage, caniveaux à câbles et plaques de support en équerre. À cela s'ajoute le système de retenue DELTABLOC®. Sur une longueur de 24 kilomètres, ce système, qui se pose en un temps record, doit éviter que des véhicules puissent se retrouver sur les voies opposées. Les maîtres d'ouvrage tels que l'OFROU apprécient particulièrement les prestations «tout-en-un»: Creabéton Matériaux planifie, organise et surveille les livraisons en flux tendu de ses produits et garantit un minimum de perturbations du trafic grâce à des processus parfaitement fluides.

www.creabeton-materiaux.ch



Vigier Beton

«JOUÉ À DOMICILE» POUR LA TRANSJURANE

Pour l'assainissement de l'A16 entre Bienne et Tavannes, Vigier Beton est en quelque sorte à domicile. En 2019/2020, l'entreprise a fourni 23 400 m³ de béton, 8 200 m³ de gravier recyclé et 4 700 m³ de gravier du Jura pour l'assainissement du premier tunnel et de plusieurs ponts dans les gorges du Taubenloch. La proximité des sites d'extraction et de production de Vigier dans le Seeland et le Jura bernois a permis le transport flexible et écologique de grandes quantités de matériau. 86 000 tonnes de vieux béton, de roches et d'excavations propres ont pu être déposées dans les dépôts de Vigier à Péry et Lyss. Le matériel d'excavation a ensuite été transformé en granulés de béton pour la production de béton recyclé et la réalisation de coffrages routiers. Tout bénéficie là encore à l'environnement.

www.vigier-beton.ch

FÉLICITATIONS

DES CÉLÉBRITÉS



Un lien fort

Nous sommes fiers d'avoir réuni en 2001 le destin de deux entreprises familiales fortes de leurs histoires: celle de Louis Vicat, inventeur du ciment artificiel en 1817, et celle de Robert Vigier, fondateur de la première cimenterie de Suisse en 1871. Je félicite chaleureusement Vigier pour son 150^e anniversaire. Bravo à toutes nos équipes suisses pour ce formidable développement!

Guy Sidos, président-directeur général du groupe VICAT

Depuis la nuit des temps, le béton est utilisé pour réaliser les grands édifices de ce monde. Aujourd'hui, ce matériau sait se réinventer pour créer des formes, des objets et des bâtiments qui restent intemporels. Acteur à la pointe de ce domaine, Vigier est perceptible chaque jour au bureau, à la maison et jusque dans nos loisirs, avec la Tissot Arena par exemple. Nous vous souhaitons plein succès pour la suite. Continuez à nous étonner avec vos innovations, qui deviennent les classiques de nos paysages!

Stéphanie Mérillat, directrice générale de Merse Immo SA



Constructive et agréable

Un rocher vieux de 150 millions d'années extrait de la gravière de Bangerter trône au centre du rond-point du Steinweg.

Il symbolise l'importance majeure de l'extraction de gravier et de la fabrication de produits en béton dans notre commune.

Depuis des décennies, la société Creabéton Matériaux, issue de Bangerter AG, procure de précieux emplois à Lyss. La collaboration avec l'entreprise est toujours très constructive et agréable en ce qui me concerne.

Andreas Hegg, président de la commune de Lyss



Engagement pour la région

Vigier Beton Oberland bernois est un partenaire fidèle et de longue date du FC Thoune. Et nous lui en sommes très reconnaissants. De telles entreprises régionales sont notre base. Sans leur engagement, un club tel que le FC Thoune ne pourrait pas survivre dans le football professionnel.

Andres Gerber, vice-président et directeur sportif du FC Thoune

Briser les normes du béton

«Un partenariat qui crée des valeurs» – cette philosophie reflète notre collaboration avec Vigier. Grâce au professionnalisme, à l'esprit d'innovation et au soutien de Creabéton Matériaux, nous avons pu briser ensemble les normes du béton. Notre façade du bâtiment DYB, pour laquelle le béton a même été dématérialisé, en est un bel exemple. Ainsi libéré de son apparente «lourdeur», il a pu prendre une apparence filigrane qui rappelle celle d'une éponge. Nous souhaitons de tout cœur un joyeux anniversaire à Vigier!

Aurel Aebi, co-fondateur de l'atelier oï SA



Engagement et orientation solutions

Le ciment et le béton sont des matériaux de construction durs. Tout le contraire des gens de Vigier, qui brillent par une flexibilité exemplaire. Pour nous, en tant qu'autorité responsable des permis de

construire, la collaboration avec eux est toujours agréable. Ils sont très coopératifs, compréhensifs et orientés solutions. J'apprécie aussi l'engagement de Vigier en faveur de la protection de la nature et de la collaboration exemplaire de l'entreprise avec les organisations concernées.

Je souhaite à Vigier de poursuivre ses activités avec succès 150 années de plus dans notre région!

Stéphanie Niederhauser, préfète du Jura bernois



Grand sens des responsabilités

J'adore travailler avec le groupe Vigier. L'entreprise a un sens aigu des responsabilités et une approche positive de ses clients et partenaires. Cela ne va pas de soi dans le monde des affaires. Les objectifs de durabilité étaient déjà à l'agenda de Vigier bien avant que le terme «durable» ne devienne à la mode. Je souhaite le meilleur à l'entreprise!

Steffi Buchli, journaliste et animatrice (d'événements Vigier entre autres)

Crapaud accoucheur et hirondelle de rivage

J'ai été impressionné lors de la présentation du premier dumper électrique au monde dans la carrière de Vigier! À la Fondation Nature & Économie, je vois que Vigier fait énormément pour la durabilité sur les 20 sites que nous avons certifiés. Ainsi, le site de Lyss est un lieu d'apprentissage pour les classes et en de nombreux endroits, des mesures sont prises pour protéger les sonneurs à ventre jaune, les crapauds accoucheurs, les hirondelles de rivage et des sortes rares d'orchidées. Mes félicitations pour cet anniversaire! J'espère que le nom de Vigier continuera d'être synonyme de biodiversité.

Beat Flach, Conseiller national Vert'libéraux et président de la Fondation Nature & Économie



Pionnier de la voie sans ballast

Je me rappelle encore très bien les discussions que nous avons eues aux CFF concernant la voie sans ballast. Lors de la construction du tunnel du Grauholz notamment. Le système «Low Vibration Track» de Vigier Rail a apporté un progrès considérable, parce qu'il réduit les effets du bruit solidien. Aujourd'hui, on l'utilise partout dans le monde. Comme je suis né à Soleure, j'ai aussi un lien émotionnel avec Vigier. Je souhaite chaleureusement à l'entreprise de fabriquer encore longtemps des produits d'une telle qualité.

Benedikt Weibel, ancien CEO des Chemins de fer fédéraux suisses (CFF)



Le béton, un matériau durable



Durant ma carrière de joueur professionnel de beach-volley, Creabéton Matériaux m'a fourni des produits pour mon jardin dans le cadre d'un sponsoring, des dalles de jardin et des éléments de stabilisation des pentes notamment. Le béton est durable. C'est le grand avantage de ce matériau. Les produits sont toujours dans le même état qu'il y a 13 ans. À la base, le béton m'inspire une certaine froideur, mais l'entreprise m'a surpris par son approche jeune, dynamique et innovante. Félicitations pour cette image!

Martin Laciga, ancien numéro un mondial en beach-volley, entrepreneur

Compétent et conciliant

Je félicite Vigier à l'occasion de son 150^e anniversaire – sans compétence ni qualité, une entreprise ne peut atteindre un âge aussi respectable! J'ai travaillé de longues années pour Vigier en tant que juriste et je n'y ai vécu que des expériences positives. On s'y est toujours montré juste, conciliant et réellement désireux de trouver des solutions. Et dans les procédures juridiques, c'est tout sauf une évidence. De telles entreprises sont importantes pour la Suisse: pour construire l'avenir, il faut des matériaux comme du ciment et du béton. Et Vigier est un employeur important pour toute une région.

Samuel Schmid, avocat, notaire et ancien Conseiller fédéral



Béton créatif

Le béton se prête à la créativité! Les événements de Creabéton Matériaux m'ont permis de découvrir tout ce que l'on peut réaliser avec du béton, du lavabo aux dalles de jardin en passant par des vases. En tant qu'artiste, cette créativité et cette ouverture à l'égard du matériau m'a passionnée. J'ai appris à connaître le béton sur les chantiers: avant de devenir musicien, j'ai suivi un apprentissage de maçon. Je félicite Vigier du fond du cœur à l'occasion de cet anniversaire et lui souhaite encore beaucoup de succès – et de créativité, bien sûr.

Nico Brina, pianiste de boogie woogie et chanteur



Creabéton Matériaux

UNE SOLIDE ÉQUIPE POUR L'IMPRESSION 3D DE BÉTON



Le procédé d'impression va révolutionner la fabrication d'objets en béton. L'impression 3D fait déjà partie intégrante du portefeuille de Creabéton Matériaux. Les grands progrès réalisés en très peu de temps sont le fruit d'un travail d'équipe exemplaire. Ainsi, la division Technologie et innovation de l'entreprise collabore notamment avec la Haute école spécialisée bernoise. Ses spécialistes en informatique ont développé un programme qui transforme les données de CAO en instructions de commande pour le robot d'impression. Le processus est sans cesse optimisé lors de tests conjoints. Au final, ce sont les clients qui profitent de la numérisation de bout en bout du processus. Il est également désormais possible de réaliser très facilement et rapidement des objets aux géométries complexes.

www.creabeton-materiaux.ch



OBJECTIF: EXPLOITATION NEUTRE EN CARBONE

Sur son site de Zuchwil, Altola traite chaque année plus de 30 000 tonnes de vieux bois des classes I et II. Ce bois est transformé en une source d'énergie biogène pour les cimenteries, qui peuvent ainsi réduire leurs émissions de CO₂. Altola met également tout en œuvre pour se passer d'énergies fossiles dans le processus de traitement. Les broyeurs sont équipés de moteurs électriques hautement efficaces et la pelle de manutention est également alimentée en courant d'origine hydraulique. Quand la propulsion électrique n'est pas possible, des carburants synthétiques devront être employés. Le propre approvisionnement en énergie solaire l'été ainsi que l'utilisation de l'eau météorique traitée aux UV pour la fixation de la poussière et le refroidissement sont d'autres jalons prévus sur la route vers une exploitation écologique et neutre en carbone.

www.altola.ch



Altola



Vigier Ciment

ENGAGEMENT POUR LE CLIMAT

La production de ciment consomme beaucoup de matières premières et d'énergie. C'est pourquoi Vigier Ciment s'efforce à tous les niveaux de produire de façon durable et écologique. Aujourd'hui, les combustibles de substitution fournissent déjà plus de 95% de l'énergie thermique requise pour la production. En 2020, l'intégralité des besoins en énergie thermique a même pu être couverte au moyen de combustibles de substitution pendant 50% des jours de production. En outre, Vigier Ciment s'emploie à développer des ciments plus écologiques en réduisant la part de clinker Portland. Actuellement, ces ciments dépassent déjà la barre des 90% de la production totale. Ces dernières années, le CEM II/A-LL 42,5 N de Vigier s'est imposé dans toute la Suisse comme le ciment standard dans la fabrication de béton prêt à l'emploi. Avec sa faible part de clinker et, ainsi, une consommation d'énergie et des émissions de CO₂ réduites, ce ciment se révèle très écologique à produire.

www.vigier-ciment.ch

Vigier Beton

NOUVELLE GRAVIÈRE À FLUMENTHAL

Avec la construction d'une nouvelle gravière à Attiswil/Flumenthal, Vigier Beton s'assure un accès à long terme à cette précieuse matière première qu'est le gravier: la région dispose en effet de l'une des plus grandes réserves de gravier de Suisse. Le nouveau site est en train d'être érigé directement à côté de la centrale à béton construite en 2019: grâce à une capacité plus ou moins quadruplée et à de meilleures possibilités de traitement, tout le gravier nécessaire sera, dans le futur, transporté directement par convoyeur de la gravière à la centrale à béton. Il ne sera donc plus nécessaire de se faire livrer depuis d'autres sites. Le nouveau côté concassage permettra d'utiliser toute la matière et de la transformer en éléments de qualité. La mise en service est prévue au printemps 2023. L'ancienne gravière, construite en 1947, sera ensuite renaturalisée.



www.vigier-beton.ch



Vigier Rail

DES TRAVERSES DE CHEMIN DE FER PLUS ÉCOLOGIQUES

Vigier Rail s'engage pour des solutions d'avenir et pour la protection du climat en s'efforçant notamment de rendre ses produits et procédés de production de plus en plus durables. Les traverses en béton en sont un bon exemple. Ainsi, dans la nouvelle formule de béton, jusqu'à 40% de la part de gravier sont remplacés par d'anciennes traverses recyclées. Les traverses de chemin de fer usagées sont transformées en gravier recyclé dans le centre de recyclage et réutilisées dans la production. Parallèlement à cela, les traverses de dernière génération emploient du ciment CEM II, plus écologique, sa production nécessitant nettement moins d'énergie. Ce faisant, rien que sur le réseau des CFF, jusqu'à 8000 tonnes de gravier et 570 tonnes de CO₂ peuvent être économisées chaque année. Soit l'équivalent d'environ 1500 vols à destination de Londres et retour.

www.vigier-rail.ch

LES EMPLOYÉS

EN PORTRAIT

Un duo de sœurs dans le même bureau

«Elle ne tiendra pas plus d'une semaine dans le secteur du bâtiment», pensait **Daniela Baumann** à propos de sa sœur **Caroline Baumann**. Mais l'assistante dentaire de formation s'est rapidement acclimatée à cet environnement plus rude, et cela fait maintenant déjà 20 ans qu'elle travaille pour Vigier: d'abord à la planification de la production chez Creabéton Matériaux, puis, depuis 2015, comme assistante du directeur de Vigier Béton nord-ouest. De son côté, Daniela travaille déjà depuis 25 ans pour Vigier – elle a fait son apprentissage d'employée de commerce chez Vigier Rail et est à présent assistante du CEO de Vigier Béton. Depuis cinq ans, les deux sœurs partagent même le même bureau à Safnern: «Il y a parfois des étincelles, mais la communication n'en est que plus directe et efficace, ce qui est un avantage», racontent-elles en riant. Leurs temps forts professionnels, ce sont les nombreux événements qu'elles mettent sur pied: «Nous organisons de petits événements pour le personnel et des activités pour les enfants dans le cadre du passeport-vacances, mais aussi de grands événements pour la clientèle et ce, avec beaucoup de plaisir et toujours de nouvelles idées!»

«IL Y A PARFOIS DES
ÉTINCELLES, MAIS LA
COMMUNICATION N'EN
EST QUE PLUS DIRECTE
ET EFFICACE, CE QUI
EST UN AVANTAGE»

Les sœurs Baumann



«MON TRAVAIL EST ET RESTE
EXTRÊMEMENT DIVERSIFIÉ.»

Frank Sporbeck



Une carrière professionnelle fruit du hasard

«C'est fortuitement en fait que j'ai décroché un emploi chez Tribeton, avant que cette société ne devienne Vigier Rail», dit **Frank Sporbeck**. Dessinateur en génie civil et ingénieur civil de formation, il avait posé, en 1997, sa candidature à un poste de controlling mais a été engagé comme collaborateur technique. «Au sein d'une équipe de trois collaborateurs, nous avons pu gérer de nombreux projets d'infrastructure passionnants dans le cadre de l'internationalisation.» En 2005, il est devenu responsable technique et, en 2014, responsable de la division CFF. Les projets passionnants n'ont pas manqué: il a été chef de projet pour l'installation chargée de la fabrication de blocs LVT en béton autoportant (SCC) et chef de projet général pour le développement du site de Vigier Rail à Müntschemier. Aujourd'hui, il travaille sur la question de l'économie circulaire et veille à ce que, grâce au ciment CEM II de Vigier et aux traverses recyclées, les CFF puissent réduire leurs émissions de CO₂. En cours d'emploi, il a suivi des formations de responsable qualité et d'ingénieur de gestion. «Mon travail est et reste extrêmement diversifié.»

Sur le conseil de sa grand-mère

À 17 ans, elle cherchait en fait une place d'apprentissage comme décoratrice. Aujourd'hui, **Séverine Bernasconi** travaille depuis 25 ans chez Vigier Ciment à Péry. Alors qu'elle ne trouvait pas de place d'apprentissage, sa grand-mère,

«TOUT CE DONT
J'AI BESOIN,
JE L'AI APPRIS ICI»

Séverine Bernasconi

secrétaire chez Vigier Ciment depuis de longues années, lui a appris qu'un poste était vacant au laboratoire. Elle a postulé et décroché le poste, qui lui plaît toujours comme au premier jour. «Tout ce dont j'ai besoin, je l'ai appris ici», dit-elle, n'ayant au final suivi aucun apprentissage à proprement parler.

Avec ses collègues, elle prélève des échantillons de matière et analyse des combustibles, des substances chimiques et bien sûr le produit final, le ciment. «Il faut éviter en particulier que du soufre ou du chlore n'atterrisse en trop grande quantité dans le ciment.» Mère de deux enfants, elle apprécie de pouvoir adapter son taux d'occupation avec souplesse et perçoit Vigier comme un employeur très social. «Nous sommes une super équipe et je me suis toujours sentie bien ici. Pourquoi aurais-je voulu changer?»



De «femme à tout faire» à cheffe d'équipe

Quand, en 2002, **Daniela Scheidegger** a débuté chez Altola à Olten comme secrétaire d'exploitation, elle était un peu une «femme à tout faire»: elle s'occupait de tâches administratives et aidait au tri des déchets, au sein de l'entreprise et chez les clients. «Altola était en pleine croissance à

l'époque. À l'époque, l'entreprise employait environ 25 personnes», se rappelle-t-elle. Il n'y avait pas encore de structures claires. Aujourd'hui, à 42 ans, la laborantine en chimie diplômée est responsable de la gestion des flux de matières. «Mon équipe et moi-même évacuons au bon endroit tous les déchets que nous recevons. Nous demandons des offres à des prestataires et cherchons de nouvelles possibilités d'élimination», précise-t-elle. Ce qu'elle apprécie particulièrement chez son employeur, ce sont les possibilités internes et externes de formation continue mises à la disposition de toutes les divisions de l'entreprise. Altola emploie aujourd'hui plus de 90 collaboratrices et collaborateurs. «Je suis heureuse d'avoir pu contribuer à ce développement.»

«JE SUIS HEUREUSE
D'AVOIR PU CONTRIBUER
À CE DÉVELOPPEMENT.»

Daniela Scheidegger

les déchets que nous recevons. Nous demandons des offres à des prestataires et cherchons de nouvelles possibilités d'élimination», précise-t-elle. Ce qu'elle apprécie particulièrement chez son employeur, ce sont les possibilités internes et externes de formation continue mises à la disposition de toutes les divisions de l'entreprise. Altola emploie aujourd'hui plus de 90 collaboratrices et collaborateurs. «Je suis heureuse d'avoir pu contribuer à ce développement.»



«VIGIER EST UN EMPLOYEUR
JUSTE, LOYAL ET AXÉ
SUR LE FUTUR.»

Daniele Vitale

De peintre en carrosserie à chef de production

Il travaille à Müntschemier depuis 1986: **Daniele Vitale** a vécu de près l'histoire de Vigier Rail. Son employeur avait pour nom Hunziker AG au départ, puis Tribeton et Creabeton, avant d'adopter son nom actuel: Vigier Rail. Aujourd'hui, Daniele Vitale travaille comme chef de production à la halle 6. À 55 ans, il est responsable des processus de production, de la disponibilité des installations et des machines ainsi que des collaborateurs dont il a la charge. «À la halle 6, nous pouvons fabriquer chaque jour jusqu'à 1056 traverses en béton B91 et 129 traverses plates», explique-t-il. Après son apprentissage de peintre en carrosserie, il a été engagé par l'entreprise, au sein de laquelle il souhaite demeurer jusqu'à la retraite. «Vigier est un employeur juste, loyal et axé sur le futur – alors, pourquoi changerais-je?» L'événement qui l'a le plus marqué est le grand incendie qui a ravagé la halle 6 en 1998. Tout le monde s'est alors serré les coudes pour pouvoir remettre l'usine en marche dans les délais les plus brefs. «Nous sommes parvenus à respecter tous les délais de livraison – une sacrée performance!»



«WE CARE FOR
OUR PEOPLE!»

Bernhard Matti

Seeland – Texas et retour

«Quand on veut aller de l'avant dans son métier, ce ne sont pas les opportunités de développement qui manquent au sein de Vigier!», lance **Bernhard Matti**. Sa carrière en témoigne: il y a 28 ans, il entrait chez Tribeton à Müntschemier en tant que collaborateur au département interne des ventes. Aujourd'hui, à 50 ans, il dirige les divisions Génie civil, Bâtiment et Commerce et fait partie du comité de direction de Creabeton Matériaux à Lyss. Il encadre des grands comptes et des commerçants, gère

le personnel et lance de nouveaux produits en concertation avec le département Développement. L'un des temps forts de sa carrière a été le stage effectué chez Alamo Cement à San Antonio en 1997. «Au Texas, j'ai découvert l'American Way of doing things – et ma future épouse!», raconte-t-il. Il considère Vigier comme un employeur généreux, comme l'illustre le slogan «we care for our people!». La conduite éclairée de ses supérieurs a toujours été pour lui une grande source de motivation. «Et en tant que coach, je prends plaisir à transmettre mon expérience et à faire progresser les jeunes au sein de l'équipe.»

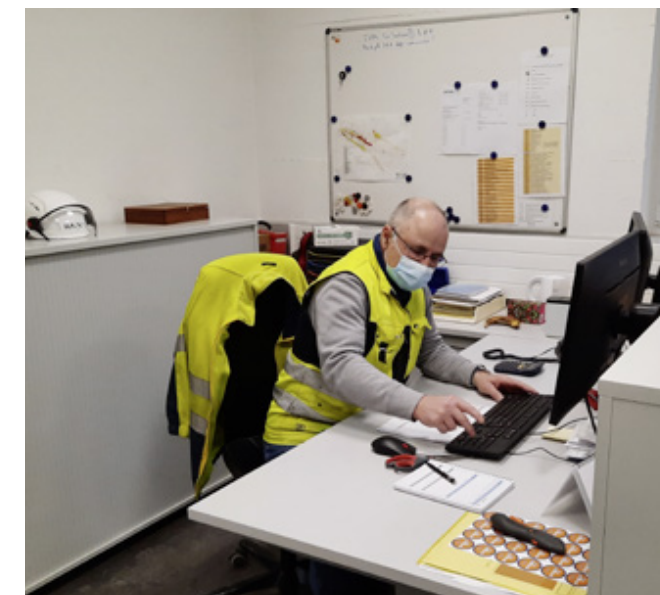
De la célébrité à l'ombre

153 matches en équipe nationale et trois titres de champion avec l'EHC Bienne: le gardien de hockey sur glace **Olivier Anken** était une vedette quand il a raccroché les patins en 1994. Plombier et installateur en sanitaire de formation, il a rejoint Vigier Ciment en 1998, au département Expédition. «J'ai été formé pendant huit mois par le chef du département avant de reprendre ses

«MAINTENANT
JE SUIS PLUTÔT UN
HOMME DE L'OMBRE.»

Olivier Anken

fonctions.» Expédition, production, magasin, achats et entretien: en 23 ans, il a eu la chance de découvrir plusieurs départements. Il n'a jamais cherché le changement: «Ce sont mes supérieurs qui m'ont proposé ces postes. Cela témoigne de la grande confiance qu'ils ont en moi.» Olivier Anken leur en est reconnaissant. Et il se sent toujours aussi bien aujourd'hui, comme planificateur au département Entretien. Pour cette fonction, il a abandonné son poste de cadre en tant qu'acheteur. «Après avoir été longtemps sous les projecteurs comme hockeyeur professionnel, je suis plutôt un homme de l'ombre aujourd'hui», dit-il en plaisantant. Ce rôle lui plaît tellement qu'il se verrait très bien continuer à travailler pour Vigier Ciment après son départ à la retraite en février 2022.





«J'aime que l'on me fasse confiance»

Quand on lui demande depuis combien de temps elle travaille chez Creabéton Matériaux, **Marianne Cornamusaz**, comptable diplômée, se met à calculer: «J'ai commencé à travailler en 1994 chez l'ancien fabricant de produits en béton Desmeules, depuis 1998 à la facturation. L'entreprise a été rachetée en 2008 par Creabéton Matériaux. Officiellement, je ne suis donc de la partie que depuis 2008, mais je suis familiarisée avec la matière depuis bien plus longtemps.» Aujourd'hui, elle dirige le département interne des ventes de Creabéton Matériaux sur le site de Granges-près-Marnand. À 58 ans, ce qu'elle apprécie particulièrement dans son travail, c'est qu'aucune journée n'est pareille à la précédente: «Je m'occupe de la gestion du personnel, du contrôle des factures et de la documentation», explique-t-elle. L'organisation de réunions et la coordination des visites d'usine sous l'intitulé «L'expérience du béton» font aussi partie de ses attributions. Marianne Cornamusaz se sent bien chez Vigier: «Je suis très reconnaissante pour la confiance que l'entreprise et les clients me témoignent.»

«JE M'OCCUPE
DE LA GESTION
DU PERSONNEL.»

Marianne Cornamusaz

«Vigier est une grande famille»

En 1994, **Thomas Rügsegger** posait sa candidature à un poste de collaborateur de vente chez Altola; aujourd'hui, cela fait plus de 25 ans qu'il travaille pour l'entreprise de traitement des déchets. Responsable de la coordination et du conseil, il est chargé, avec son équipe, du suivi des clients existants et de l'acquisition de nouveaux clients. Il s'occupe aussi du «flux des matières»: «Quand des déchets doivent être éliminés, nous sommes là pour acheter ces services.» À 53 ans, il apprécie toujours autant de travailler pour Vigier. Bien qu'Altola ait un peu un côté «exotique» à côté de ses sociétés sœurs, le sentiment d'appartenance est bien réel: «Tout le monde se connaît chez Vigier. Nous sommes une seule et grande famille.» Membre de la direction d'Altola, il n'a aucune peine à se remémorer des temps forts professionnels: «Quand, lors d'une inondation, des produits chimiques domestiques se répandent dans la cave d'un immeuble résidentiel ou que des machines industrielles perdent un liquide en raison d'une fuite, nous avons du pain sur la planche. C'est très gratifiant de voir ses efforts récompensés quand les familles concernées peuvent réintégrer leur logement ou quand l'entreprise touchée peut reprendre ses activités.»



«QUAND DES DÉCHETS
DOIVENT ÊTRE ÉLIMINÉS,
NOUS SOMMES LÀ POUR
ACHETER CES SERVICES.»

Thomas Rügsegger

Vieux routier de la fabrication de béton

Il est un vieux routier à la gravière de Tentlingen (FR) de Vigier Béton Romandie. Il y a plus de 36 ans, **Hermann Marro** y posait sa candidature en tant que chauffeur. À l'époque, il était «venu pour rester», dit-il avec un large sourire. À Tentlingen, il s'occupe, en tant que chef d'équipe, de la gestion des clients ainsi que de la répartition et de la coordination des travaux à la gravière et des transports: «J'ai la chance de pouvoir fabriquer du béton en toute autonomie avec mes trois collègues. Qui peut se targuer d'avoir un tel privilège?» À 58 ans, il est fier de faire partie de Vigier-Tentlingen. Il affirme être «complètement satisfait» de son travail. Quand on lui demande de citer un temps fort particulier dans sa vie professionnelle, le spécialiste du béton répond: «Je ne me souviens d'aucun événement précis. Je prends chaque jour comme il vient. J'ai pour adage qu'il faut vivre dans le présent!»

«JE PRENDS
CHAQUE JOUR
COMME IL VIENT.»

Hermann Marro



